

etour sur eux-mêmes et leur faire comprendre que le sol est devenu assez rare, assez précieux, assez recherché pour que ce soit une obligation d'apporter dans sa culture des améliorations simples, si praticables et si profitables à la fois ?

« Maintenant, parlons de Ste. Anne qui est certainement l'une des plus jolies campagnes du Bas-Canada, par son site, ses points de vues, la beauté, la richesse et la variété de ses paysages.

« Les monticules d'une grande hauteur, espèces de mamelons, dispersés çà et là, dont les cimes sont encore sauvages et dont les pieds sont entourés de magnifiques champs cultivés jusqu'au roc perpendiculaire qui en forme la base, présente un spectacle ravissant.

« Un soleil couchant, à travers ces petits monts, répandant sa lueur chancelante sur les champs et les habitations que l'on aperçoit dans le lointain, offre quelque chose de souverainement agréable. C'est un spectacle qui inspire le respect, qui impose le silence, qui porte à la méditation. C'est la nature qui va rendre son repos et qui invite l'homme des champs à en faire autant. C'est la grande lampe du jour qui va s'éteindre et qui nous présente les objets, vus à distance, en les diminuant graduellement, les diminuant encore jusqu'à ce qu'ils disparaissent complètement dans l'obscurité de la nuit pour ne laisser que le souvenir des impressions qu'ils ont pu produire !

« Mais outre ces attraits de la nature, Ste. Anne possède autre chose. Ses habitants ont ajouté aux œuvres de la création. Cette localité est en voie de progrès et ses nombreux établissements d'éducation lui ont déjà acquis une réputation digne d'être enviée.

« Le magnifique collège qui date de plus de trente ans, et dont les bâtiments ont subies de grandes augmentations, depuis quelques années, a droit d'occuper une place au premier rang des maisons d'éducation du Bas-Canada. Plus de 200 élèves fréquentent continuellement ce collège où l'éducation peut s'obtenir à un prix très-modique.

« La situation du collège, la montagne qui l'avoisine, le horage qui l'entoure, la vue du grand plateau de terres basses qui bordent le fleuve et la grande nappe d'eau salée qui le couvre, n'ont un lieu charmant et des plus sanitaires pour les écoliers.

« Le village possède en sus un couvent pour l'éducation des jeunes demoiselles, une école d'agriculture où l'on enseigne la science agricole dans toutes ses branches, et une ferme modèle, rattachée au collège, et qui mérite d'attirer l'attention de ceux qui touchent quelque importance au progrès scientifique et agricole de notre pays.

« L'école d'agriculture n'est pas fréquentée par un aussi grand nombre d'élèves qu'il serait désirable qu'elle le fut, mais enfin c'est un commencement qui promet même plus que le début de l'école de Grignon en France, qui a acquis une si grande renommée en Europe.

« On y enseigne les sciences naturelles et tout ce qui peut rendre l'élève digne de devenir un véritable agriculteur scientifique. L'enseignement se donne au moyen de cours réguliers et dans lesquels on se sert de cartes très-nombreuses pour mieux développer l'esprit de l'étudiant.

« Cette école, encore toute nouvelle, possède déjà un musée et une bibliothèque agricole qui sont d'un grand secours pour l'enseignement journalier.

« La disposition de la maison, pour le confort des élèves, nous paraît très-satisfaisant.

« L'encouragement accordé à cette école par la Législature devrait être continué et augmenté, s'il est possible. On devra comprendre que les sommes accordées pour l'enseignement agricole ne sont pas des sommes dépensées en pure perte. Au con-

traire elles produiront toujours un bon résultat et d'autant plus grand que cet enseignement recevra d'appui de la part de l'État à son début.

« La ferme-modèle de Ste. Anne est destinée à opérer un grand bien dans cette partie du pays. Elle n'existe que depuis peu, et cependant elle présente un aspect bien différent de celui des terres voisines.

« La culture sarclée y est pratiquée sur une grande échelle comme base d'un système de rotation bien suivi. Les champs qui ont été soumis à la culture améliorée donnent de suite la meilleure preuve de ce que peut faire une culture intelligente et faite d'après des principes définis et éprouvés.

« Le vaste champ de navets, carottes et autres racines est bien cultivé et témoigne que leur culture y est bien entendue, bien comprise et appréciée à sa juste valeur.

« La partie de la ferme soumise à l'amélioration se compose d'une terre qui était épuisée et dont la qualité est loin d'être supérieure. Ajoutons à cela qu'elle touche à la montagne et qu'elle était couverte de grandes quantités de grosses pierres qui en rendaient certaines parties impropres à la culture.

« L'observateur intelligent peut voir ce qui s'accomplit en fait d'améliorations agricoles en jetant un coup d'œil sur le champ de la ferme modèle qui a été nettoyé de tout ce qu'il contenait de pierre et qui, cette année, porte une récolte d'orge des plus abondantes. En comparant ce champ avec celui qui lui touche et qui est encore couvert de pierres qui rendent le sol impraticable à la charrue, retiennent l'humidité et le froid qui sont si contraires à la végétation, on verra une différence du tout au tout entre la routine et le progrès.

« Les clôtures faites avec la pierre enlevée des champs sont aussi bien un ornement qu'un objet de double utilité. Elles sont construites avec une symétrie qui les font admirer par tous les étrangers.

« La culture du blé qui suit la culture sarclée des racines dénote un grand progrès. Le blé est plus beau, plus égal, plus franc et plus avancé que sur les terres qui n'ont pas été améliorées. Nous avons pris pour point de comparaison des terres de même qualité, et qui occupent la même situation car il n'aurait pas été juste de comparer les produits d'un sol comme celui de la ferme modèle avec ceux des quelques-unes des terres de l'anse de Ste. Anne.

« La tenue de la ferme modèle a paru excellente, ce qu'elle doit être pour démontrer au peuple l'utilité d'une culture améliorée. Les planches régulières en droite ligne, et d'une largeur convenable dans les champs de cette ferme offrent un contraste frappant avec l'irrégularité des champs cultivés de la plupart des terres des environs.

« L'égoût souterrain est pratiqué sur une échelle assez grande déjà pour en faire apprécier toute l'importance, on y a adopté le système d'égoût au moyen des tuiles et de pierres jetées dans les fossés que l'on recouvre complètement de terre.

« On emploie beaucoup le vent comme pouvoir moteur de moulins à battre, en bas de Québec, et presque chaque grange a son appareil à vent, se composant d'une grande roue sur laquelle sont attachées des planches en guise de voiles. On emploie peu de moulins à battre construits d'après les nouveaux principes, mais l'on se sert d'anciennes machines en bois qui sont un véritable objet de curiosité pour tous ceux qui résident au-dessus de Québec. L'appareil à vent et la machine sont presque exclusivement faits de bois et coûtent environ \$40.00. On est obligé de se servir du van ou d'un crible pour enlever la balle, car ces moulins ne vannent pas le grain.